

# À VERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-11-76341026

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"**

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

**SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX**

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

C. P. P. A. P. n° 523 AD

**ABONNEMENT ANNUEL 50 F**

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Bulletin n° 108

15 novembre 1976

## GRANDES CULTURES

### - COLZA -

#### LARVES D'ALTISES

Les premières pénétrations de larves d'altises dans les pétioles viennent d'être observées depuis quelques jours. Surveiller ses parcelles de colza, et plus particulièrement celles situées à proximité de parcelles de colza cultivées en 1975-1976, dès aujourd'hui, et ce, jusqu'au 15 décembre. Vérifier, après les avoir fendus longitudinalement, si les pétioles des feuilles âgées de colza ne renferment pas une ou plusieurs de ces larves (larves blanches aux deux extrémités noires).

Dès que l'on observe 2 à 3 larves par pied, un traitement s'avère nécessaire et est à effectuer, si possible, au cours d'une période de temps beau et doux. Utiliser de préférence un parathion huileux ou éventuellement un produit à base de méthidathion.

Il est important de juguler avant la fin de l'hiver les infestations de ces larves qui, après avoir creusé des galeries dans le pétiole des feuilles, peuvent passer dans la rosette pour ronger de l'intérieur le bourgeon terminal.

## CEREALES D'HIVER

#### ZABRE DES MOISSONS

Des attaques spectaculaires, localisées et exceptionnelles de larves du zabre des moissons ont été observées en bordure de parcelles, sur escourgeons et blé d'hiver, dans le secteur d'OBERNAI et au nord de l'Alsace.

La larve, de 30 à 35 mm de long, à tête noire, à 3 paires de pattes et à l'abdomen blanchâtre présentant sur la partie dorsale de grosses plaques noires, creuse de petites galeries verticales dans le sol, de 10 à 30 cm de profondeur, à proximité des plantules de céréales (l'orifice d'entrée de ces galeries verticales et souterraines fait penser aux trous façonnés par les vers de terre). Les larves se réfugient dans ces galeries durant la journée, mais dès la tombée de la nuit, elles sortent et rongent les parties vertes des pieds des jeunes céréales, ne laissant que les nervures et les parties cellulosiques qui se présentent alors en fines lanières entremêlées et donnent à la plante un aspect ébouriffé et chevelu.

En cas d'observation de tels dégâts, intervenir sur le front de l'attaque avec un produit insecticide de contact et d'ingestion, en prenant soin de bien mouiller les parties vertes de la céréale.

## DIFFERENTES CAUSES DE JAUNISSEMENT DANS LES CEREALES

A la suite d'articles parus dans la presse agricole au niveau national, concernant la "jaunisse nanisante de l'orge", on nous signale qu'un certain nombre d'agriculteurs traitent leurs orges d'hiver ou escourgeons contre cette maladie virale sans être certains de sa présence.

Compte tenu de cette situation, nous précisons que les techniciens de S. U. A. D. ont été informés en temps voulu par nos soins sur les caractéristiques de cette virose et sur l'opportunité éventuelle d'une intervention.

En effet, les jaunissements dans les céréales d'hiver peuvent avoir des causes diverses :

- dégâts dus à l'application ou la rémanence de certains herbicides (jaunissements rarement généralisés),
- attaques d'oïdium notamment sur orges d'hiver et escourgeon : ce sont surtout les feuilles les plus âgées qui jaunissent les premières,
- infestations d'osciniés : la feuille centrale jaunit,
- jaunissements d'origine physiologique.

Des risques de confusion entre les différents symptômes étant possibles, il est conseillé à tout agriculteur qui constaterait un jaunissement de sa parcelle de céréales, de consulter avant toute intervention un technicien de G. D. A. ou de la Protection des Végétaux.

---

## QUESTIONNAIRE AUX ABONNES

De nombreux abonnés ont déjà répondu à notre questionnaire et nous les en remercions.

Afin de pouvoir tirer profit au maximum de ce questionnaire, nous demandons à ceux de nos abonnés qui ne l'ont pas encore fait, de nous l'adresser dès que possible, en prenant soin de bien indiquer leur nom, leur prénom et leur adresse.

---

Les Ingénieurs chargés des  
Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la  
Circonscription Phytosanitaire  
"ALSACE et LORRAINE"  
J. HARRANGER



ENTRETIEN DES PARCELLES DE BOUTURES DE PEUPLIERS

(Première partie)

La concurrence exercée par les mauvaises herbes n'est plus à démontrer et elle est d'autant plus importante que la culture est jeune. C'est dire qu'en ce qui concerne les boutures de peupliers, le développement précoce et important d'adventices peut entraîner des pertes très sensibles, sinon en nombre, tout au moins en vitalité.

Le C. N. R. F\* de CHAMPENOUX poursuit depuis plusieurs années des expérimentations et Monsieur FROCHOT, qui suit particulièrement ce problème, a bien voulu nous autoriser à vous communiquer les résultats qu'il a obtenus.

Parmi les méthodes qui peuvent être envisagées pour maintenir la propreté dans les planches réservées aux boutures de peupliers, il est possible de retenir le paillage plastique, la désinfection du sol avant plantation et enfin l'usage d'herbicides.

Dans ce bulletin, il sera envisagé ci-dessous les méthodes faisant appel au paillage plastique et à la désinfection du sol avant plantation. Dans un prochain bulletin seront abordées les possibilités d'utilisation des herbicides dans le cadre de l'entretien de planches réservées aux boutures de peuplier.

I. - PAILLAGE PLASTIQUE

Cette technique est effectivement très intéressante, car l'emploi de plastique noir protège pratiquement du développement des adventices en favorisant en même temps la conservation d'une bonne humidité et d'une température favorable dans le sol. Toutefois, certaines mauvaises herbes, notamment les espèces vivaces (liserons, renoncules rampantes, etc...) peuvent apparaître au niveau des perforations. Il convient donc de surveiller régulièrement les planches et d'extirper manuellement ces indésirables.

Un matériel spécialisé permet la mise en place pratique des rouleaux de plastique et la perforation des emplacements où sont implantées les boutures ne pose pas de problèmes particulièrement difficiles à résoudre.

II. - DESINFECTION DU SOL

Elle doit être réalisée avant la mise en place des boutures et peut se faire soit avec la vapeur d'eau, soit à l'aide de fumigants chimiques, en particulier le dazomet.

Quelle que soit la méthode retenue, il faut, pour obtenir des résultats satisfaisants, que la température du sol ne soit pas trop basse, ce qui ne permet pas d'envisager l'usage de ces techniques en plein hiver. L'automne, dans la mesure où les planches sont prêtes, paraît une époque particulièrement favorable. Au printemps, on peut également envisager ce type d'intervention, mais il faut attendre que le réchauffement du sol soit suffisant, ce qui peut éventuellement retarder la mise en place des boutures.

La vapeur d'eau exerce une action "désinfectante" très étendue, car outre la destruction des semences de mauvaises herbes, elle permet l'élimination de larves d'insectes, de spores et d'organes de conservation de nombreux champignons du sol ou de nématodes.

Elle ne peut cependant être appliquée d'une façon rationnelle et efficace que si l'on dispose d'un matériel adapté. Le temps pendant lequel le sol est soumis à l'action de la vapeur varie en fonction de la température initiale du sol et de la profondeur de sol que l'on souhaite désinfecter.

Pratiquement, la mise en place des boutures dans un sol désinfecté à la vapeur peut être réalisée dans les quelques jours qui suivent le traitement.

Le dazomet, qui est présenté sous forme de granulés, est évidemment d'un emploi plus pratique puisqu'il ne nécessite aucun matériel approprié. Il s'utilise à la dose de 70 g de matière active/m<sup>2</sup>. Lorsque les granulés ont été appliqués, il convient d'en faire une incorporation rapide au sol (on peut recouvrir le sol d'une bâche plastique pour augmenter l'efficacité).

Outre son efficacité vis-à-vis des mauvaises herbes, ce fumigant a également une action intéressante sur les champignons du sol, les larves d'insectes et les nématodes. Toutefois, la mise en place des boutures dans les terres traitées avec ce composé ne peut se réaliser que trois semaines à un mois plus tard, le délai variant en fonction des conditions climatiques du moment. Il est en outre vivement conseillé de s'assurer qu'il n'existe plus de résidus de ce fumigant, en effectuant un semis de cresson, plante particulièrement sensible à ce genre de résidus.

\* C. N. R. F. : Centre National de la Recherche Forestière